

Compte rendu

Rencontre professionnelle du Groupe de travail des bibliothèques d'archives, du 15 juin 2023

La belle humeur, vivante et collective qui a l'habitude de nous animer, s'est retrouvée de nouveau lors de la journée estivale du 15 juin dernier, consacrée à deux visites de bibliothèques insolites, remarquables, spécifiques. En somme, uniques !

La première, le matin, au musée Rodin, la seconde, l'après-midi, au théâtre de l'Odéon. Deux sites particuliers qui nous séduisent par leur spécialité, nous captivent par leur singularité. Ainsi pour quelques heures, nous nous laissons guider par leurs responsables-hôtes des lieux, ainsi que conter et conquérir par des ouvrages rares et précieux.

Si le musée Rodin parle à bon nombre d'entre nous, beaucoup cependant ignorent qu'il y existe un centre de recherche et une bibliothèque. Pauline Chevallier, bibliothécaire et Sandra Boujot, archiviste, ont eu à cœur de nous en présenter les grandes lignes fondatrices, l'histoire des collections et les enjeux tels que les « frottements » transversaux entre les documents d'archives et les documents de bibliothèque.

La réserve, avec ses anciens vitraux, attise notre intérêt ainsi que notre curiosité. On y trouve notamment la bibliothèque même de Rodin, de nombreuses monographies d'artistes et de personnalités liées à Rodin, et une vingtaine de fonds thématiques visant à éclairer la pratique artistique de Rodin et son temps (sculpture, histoire de l'art, théâtre, danse, institutions, théories et sciences de l'art, photographie, littérature, histoire...). Sans compter la présence des livres des directeurs qui s'ajoutent à cet ensemble documentaire.

Tandis que la salle de lecture héberge les livres postérieurs à 1960, la réserve quant à elle abrite les livres anciens publiés depuis 1790 pour certains catalogues d'exposition. La bibliothèque contient environ 29 000 notices. Parmi les usuels, quelques « bibles » consultées au quotidien : *Quand Rodin exposait*, *Rodin et le bronze*, entre autres. Avec les outils incontournables tels que le dictionnaire Benezit, la *Gazette des Beaux-Arts* (1859-2002), les rapports d'activité et les catalogues de musées à l'étranger et en France. 885 ouvrages sont dédiés à Rodin, parmi lesquels des livres de Rainer Maria Rilke. Une jolie collection de catalogues de salons datant des XVIII^e et XIX^e siècles attire également notre attention, ayant appartenu au tout premier directeur du musée, Léonce Bénédict.

Certains trésors se trouvent dans les vitrines de la réserve, tels que des ouvrages précieux, des livres dédiés avec reliure des années 30. Il s'agit d'un fonds en bon état qui met en évidence la diversité des goûts littéraires de Rodin. Dans les autres vitrines, nous découvrons les rayonnages consacrés aux lettres adressées à Rodin (documents consultables par les chercheurs sur demande), également la correspondance active de Rodin et les lettres de Camille Claudel. La variété des papiers est étonnante : papiers de banques, assurances, carnets et brouillons (contenant les croquis et pensées du maître). Plus intrigant encore, un coffre datant de 1930 où sont conservés quelques trésors tels que les *Fleurs du Mal*.

La documentation collectée par Rodin puis par le musée est variée : publications sur la sculpture en général, presse de l'époque, documentation sur ses propres sculptures et rassemblée dans des dossiers génériques par sujet (à distinguer des dossiers d'œuvres, communicables sauf les rapports de restauration et les constats d'état), documents sur les collections publiques à l'extérieur du musée. Toute cette documentation est distincte du reste des collections, mais pour autant elle en est tout à fait complémentaire.

La visite se poursuit par une réserve équipée des rayonnages mobiles, où sont conservés tous les registres d'inventaires des collections et les archives publiques : marchés de travaux, factures de fondeurs, archives des expositions, procès en contrefaçons, le fonds audiovisuel communicable aux chercheurs (films et documentaires sur Rodin, films tournés au musée tels que *Rodin* de Doillon, interviews des chargés de collections du musée). De quoi avoir vraiment envie de revenir ici pour consulter tous ces trésors... !

Nous nous retrouvons ensuite autour de cas concrets de recouvrements et d'imbrications entre archives, bibliothèque et documentation. Dépliants intégrés dans la bibliothèque pour leur teneur scientifique, courriers accompagnant un don d'ouvrage, versés dans un dossier documentaire, ouvrages transférés de la bibliothèque vers les archives car témoignant de contrefaçons... Ces exemples nous invitent à réfléchir : sur le classement des différentes ressources, sur leur statut et sur nos pratiques.

Après un déjeuner partagé entre convivialité et réflexions métiers au restaurant du musée Rodin, nous conservons notre état d'esprit de groupe, et notre collectif nous conduit vers de nombreuses discussions passionnées : les archives, les bibliothèques, les musées, tout y est ! Puis, malgré une chaleur avoisinant les 29 degrés, nous décidons de nous diriger à pied au théâtre de l'Odéon, où nous attend Juliette Caron. La grande salle de théâtre nous donne presque des frissons, dans ce lieu d'excellence culturelle par définition.

Inauguré en 1782 pour accueillir la troupe des comédiens du roi, ce théâtre *à l'italienne* est classé monument historique en 1947. Premier théâtre monument de la capitale, et second théâtre français au 19^e siècle après la Comédie française. Nous photographions le volume de la salle dans toute sa dimension, des sièges aux balcons, du plateau au plafond. Ce joyau vivant possède dans ses combles une médiathèque (bibliothèque et certaines archives), d'autant plus rare qu'elle est tout à fait méconnue, originale dans son mobilier harmonieux en bois et surprenante dans sa simplicité. Pour autant, on y trouve des collections remarquées : les ouvrages sont simplement classés au nom de l'auteur, et pour les documents d'archives, tout est classé par saison, les affiches et les programmes ! Tous les spectacles depuis 1992 sont filmés systématiquement et consultables uniquement sur place. La bibliothèque est principalement utilisée en interne, pour le personnel du théâtre. Les acquisitions s'effectuent en fonction de la programmation, le désherbage régulier permet de libérer de l'espace. Si la médiathèque s'avère peu fréquentée, peu sollicitée voire sous-utilisée, les étudiants, les chercheurs, les comédiens et les metteurs en scène ne lui tournent pas le dos.

La journée se termine par un atelier pour débattre du thème de notre prochaine rencontre professionnelle qui se déroulera à l'IMEC : la médiation !

La médiation, comme aide à la recherche visant des publics scientifiques et tous publics.

Au sortir de la précédente rencontre professionnelle du 18 novembre 2021 consacrée au thème de la valorisation des bibliothèques d'archives, il semblait opportun et logique d'aborder ensuite la thématique de la médiation.

Si la médiation directe ou à distance (sur la toile) a été évoquée à travers certaines interventions de la précédente rencontre, il convient cette fois-ci de développer ce sujet dans tous ses aspects : définitions, évolutions, corrélations entre les documents archives et bibliothèques portés à la connaissance des publics.

Au-delà de la valorisation qui consiste à mettre des documents de bibliothèques d'archives en exergue et à œuvrer pour le signalement des collections, le processus de médiation demande un engagement encore plus poussé et à mener étroitement en présence des publics.

Au-delà de donner à voir aux publics, on va leur fournir les moyens de comprendre, de s'approprier les documents, on va ainsi opérer une transmission documentaire, celle de la mémoire d'un vaste territoire patrimonial. Pour ce faire les bibliothèques d'archives doivent se lancer dans la médiation, cela peut être inclus dans leurs missions.

Au regard de la présence des médiateurs au sein des services d'archives, les bibliothécaires d'archives sous-estiment parfois cette partie de leurs fonctions ou même la méconnaissent. Et se poser des questions en suspens : faut-il être hyperformé pour pratiquer la médiation ? Faut-il privilégier la médiation au détriment du catalogage ? Certains-nes bibliothécaires d'archives s'interrogent à ce sujet.

Sans doute la globalité de nos missions de chaîne bibliothéconomique concourt-elle à la médiation au service constant des publics. Les interventions de la prochaine rencontre à l'IMEC tenteront de répondre à ces questionnements, en explorant les multiples exemples de médiation possibles : ateliers, expositions, films, vidéos, accueil des classes, café culture, résidences d'auteurs, portes ouvertes, jeux, journées du patrimoine, nuits de la lecture, etc. Les outils mis en place au sein des bibliothèques d'archives, ainsi que les visites de leurs structures ont pour objectif d'aider à la recherche : **être en substance le médiateur de nos bibliothèques : jouer un rôle intermédiaire entre les ressources et les publics.**

La transversalité documentaire archives-bibliothèques produit un rebond entre des métiers voisins. La médiation constitue une pratique intermédiaire. Le fonds ne nous est pas exclusif, nous devons le faire connaître, le clarifier et le mettre à disposition des publics : informer et former à travers des outils, des instruments de recherche et des bibliographies, des visites.

Et l'idéal ne serait-il pas d'établir et de pratiquer la médiation dans et hors les murs pour atteindre et diversifier un plus large éventail de publics : aller à la rencontre de publics « intergénérationnels » ?

Pour fêter et couronner nos 10 ans d'existence de groupe de travail des BA, nous nous retrouverons à l'IMEC durant deux jours, les 23 et 24 novembre 2023, dans un lieu singulier pour se hisser au premier rang afin de franchir le cap de la médiation... La boucle de notre réseau 1^{re} décennie (2013-2023) sera ainsi bouclée sans se refermer sur elle-même et ouvrira une autre ère (2024-2034) à nos savoir-faire, d'autres horizons à nos missions.

Compte rendu rédigé par Sabine Souillard

Relu par Juliette Caron, Pauline Chevallier et Sandra Boujot

Et corrigé par les soins de membres du Comité de relecture du Groupe de travail des BA : Sylvie Pontillo, Morgane Robquin, Sandrine Cocca, Alexandre Chevallier, Gilles Masset